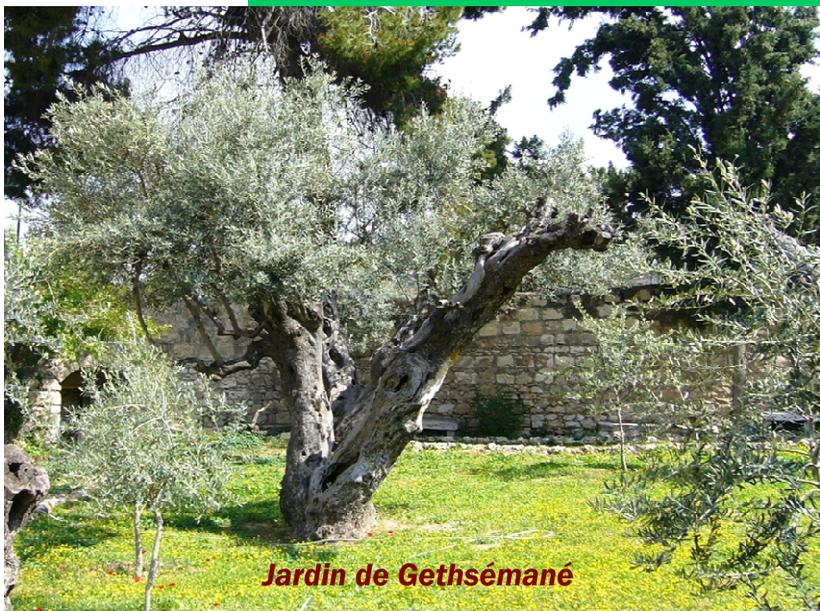


L'évangile selon Jean ^(b) Chapitres 10 à 21

Formation de disciples



Jardin de Gethsémané

Cours biblique
Éditions Centres Bibliques
www.centrebiblique.org



L'évangile selon Jean (b)

Leçon 10

Le Fils de Dieu manifestant sa puissance dans son service public en s'adressant à tous les hommes (suite)

- Lire : Jean 10.1-42

Jésus, le Bon Berger

1. La voix du berger (v.1-6)
2. Jésus, la porte des brebis (v.7-10)
3. La vie du berger (v.11-18)
4. Réactions des gens (v.19-26)
5. Double sécurité de la brebis (v.27-30)
6. Je suis le Fils de Dieu (v.31-42)

Après avoir déclaré être le Messie (4.26), le Fils de l'homme (Jean 6.27), le pain de vie (6.35), la lumière du monde (8.12 ; 9.5) et affirmé son existence éternelle (8.58), Jésus utilise une comparaison que tous ses contemporains pouvaient comprendre pour montrer ce qu'est son amour et ses soins envers ceux qui lui appartiennent. Le Seigneur Jésus est le seul vrai et bon berger alors que dans le chapitre 9, les chefs du peuple se sont révélés être de mauvais et cruels bergers en chassant l'aveugle-né guéri hors de la synagogue (9.34).

Pour celui qui n'a pas encore la vie de Dieu en lui, Jésus est la porte par laquelle il doit entrer pour recevoir la vie éternelle. Le Saint Esprit (le portier) ouvre à chacun et ne refuse personne. Pour le croyant, Jésus est le bon berger qui prend soin de ses brebis et donne sa vie pour elles. Il est donc nécessaire que le bon berger soit Dieu, car aucun homme ne peut donner sa vie pour racheter celle d'un autre (Psaume 49.7-8). Jésus déclare ensuite son unité de nature et d'essence avec le Père quand il affirme : «Moi et le Père, nous sommes un» (v.30). Le mot «un» est du genre neutre en grec, ce qui indique une unité d'essence et de nature, pas seulement de puissance ou de volonté.

1. La voix du berger (v.1-6)

Dans ce monde pullulent brigands et voleurs de toutes sortes (leaders de sectes, de religions à la mode etc.). Mais il n'y a qu'un seul vrai berger, Jésus. Il a une telle relation d'intimité avec ses brebis, qu'il les connaît toutes et qu'elles reconnaissent d'instinct leur maître véritable.

- Comment les brebis peuvent-elles distinguer leur berger d'un voleur ? (v.5).....

.....

- De quelle manière Jésus agit-il comme un bon berger dans le chapitre 9 de l'évangile selon Jean ? (Voir Jean **9.35**).

.....

- Que veut dire «suivre le berger» ?

.....

Note explicative

Le berger et la bergerie : En français, berger et pasteur sont des mots équivalents. Dans l'Ancien Testament, Dieu est souvent comparé à un berger. Il a été le berger de son peuple durant la traversée du désert (Psaume **77.20**), le berger de David qui était lui-même un berger (Psaume **23**). Le prophète Esaïe décrit en des termes touchants comment l'Eternel prend soin de son peuple (Es. **40.11**).

C'est un fait bien établi que les brebis ne suivent que leur berger, car elles reconnaissent parfaitement sa voix. Seules les bêtes malades peuvent suivre un autre berger. La vie de berger est dure. Il n'est jamais en repos. Sa tâche est continue. Elle est aussi dangereuse, car il doit défendre son troupeau contre les attaques des bêtes sauvages et les voleurs sont toujours prêts à lui dérober ses brebis. Quand les brebis sont dans l'enclos, le berger reste vigilant. Il se couche en travers de l'ouverture et devient ainsi une porte vivante. Jamais les brebis ne sortiront en passant par-dessus son corps.

Entrer et sortir (sans être molesté) : Une expression typiquement juive pour décrire une vie absolument sûre et sans danger.

2. Jésus, la porte des brebis (v.7-10)

- Qui est la porte de la bergerie ?
- Quel est le seul chemin pour être sauvé ? (v.9)
- Dans quel but Jésus est-il venu ? (v.10)
- Est-ce dans le sens matériel ou spirituel que Jésus est venu apporter la vie en abondance ? (v.10)

3. La vie du berger (v.11-18)

Il faut noter que les «autres brebis» que le berger doit amener sont les non-Juifs.

- Jusqu'où va le dévouement du bon berger pour ses brebis ? (donnez avec les réponses les références sur lesquelles vous les basez)
- Les faux prophètes et les faux docteurs n'ont jamais l'engagement total du vrai berger. Comparez les qualificatifs du mauvais berger (l'homme qui reçoit un salaire) et du bon berger (donnez avec les réponses les références sur lesquelles vous les basez).

a) Qualificatifs du mauvais berger

.....

b) Qualificatifs du bon berger

-
- A quoi Jésus fait-il allusion en parlant de sa vie qu'il donne afin de la reprendre ?.....
-

4. Réactions des gens (v.19-26)

Les paroles de Jésus ne peuvent laisser personne indifférent. Il est impossible d'admirer Jésus tout en rejetant ses paroles et son enseignement

- En face de quelle alternative se trouvaient les contemporains de Jésus au sujet de la personne de Jésus ? (v.19 et 21)

a)

b)

5. Double sécurité de la brebis (v.27-30)

Jésus affirme dans les v.27-30 qu'il donne la vie éternelle (le verbe est au présent et non au futur, car nous recevons la vie éternelle déjà sur cette terre, lorsque nous mettons foi en la personne et l'œuvre de Jésus). Jésus affirme que les brebis ne périront pas, qu'elles sont en parfaite sécurité. Cette relation est indestructible. On ne peut donc pas perdre le salut.

La fête de la Dédicace rappelait un soulèvement politique et la délivrance du joug d'un tyran. Jésus apporte plus qu'une délivrance temporelle, il libère de Satan et offre la vie éternelle.

- Quelle est la double sécurité des brebis ? (v.28 et 29)

a)

b)

- Quelle est la relation entre le Père et le Fils qui garantit la vie éternelle ? (v.30)
-

Note historique

Fête de la Dédicace : Cette fête commémorait la purification du temple de Jérusalem sous Judas Macchabée en 165 avant J.C. Le temple avait été souillé trois ans auparavant par le roi païen Antiochus Epiphane qui sacrifia un porc sur l'autel. La fête était célébrée vers la fin du mois de décembre, deux mois après la fête des tabernacles (Jean 7.14). Elle durait huit jours et des lampes étaient allumées dans chaque foyer. Aujourd'hui elle a donné lieu à la fête des lumières, appelée Hanukkah

6. Je suis le Fils de Dieu (v.31-42)

Les Juifs accusent Jésus de blasphème, parce qu'il a affirmé son unité de nature et d'essence avec le Père (v.30). Ce mystère est insondable et doit être accepté avec la foi d'une brebis qui suit son berger en toute simplicité.

Jésus cite le Psaume 82.v.6 où les juges d'Israël sont appelés «dieux», parce qu'ils étaient les représentants de Dieu en tant que conducteurs du peuple. Leur fonction judiciaire leur conférait une autorité divine. Comment donc Jésus, le Fils de Dieu et l'Envoyé du Père, pouvait-il être accusé de blasphème sur la base des Ecritures qui ne

peuvent être anéanties ? A noter que si nous acceptons Christ comme Seigneur, nous devons aussi accepter son témoignage quant à la vérité permanente et immuable de la Bible.

- Les Juifs tentent de lapider Jésus pour blasphème (Lévitique **24.16**). Comment Jésus réagit-il devant la violence verbale et physique ? (v.31 et 39- 40)

.....

- Comment Jésus apporte-t-il la preuve qu'il est le Fils de Dieu ? (v.32, 37 et 38)

.....

Leçon 11

Le Fils de Dieu manifestant sa puissance dans son service public en s'adressant à tous les hommes (suite)

Lire : Jean 11.1-57

Jésus, la résurrection et la vie

1. La maladie et la mort de Lazare (v.1-16)
2. Je suis la résurrection et la vie (v.17-32)
3. Les émotions de Jésus (v.33-38)
4. Le septième miracle : La résurrection de Lazare (v.39-44)
5. Mourir pour réunir (v.45-57)

Le ministère public du Seigneur se termine. Les Juifs ont rejeté ses paroles, ses œuvres, sa personne.

Par un acte qui exprime, mieux que beaucoup de paroles, qu'il est la résurrection et la vie, Jésus ressuscite Lazare. Plutôt que se rendre rapidement à Béthanie, Jésus tarde et se réjouit même du délai (v.15). Jésus marchait dans la dépendance de son Père (la marche dans la lumière) et obéissait à la volonté de son Père et non à des réactions émotionnelles. Pourtant il n'est jamais insensible à la douleur des hommes (v.35). Trop souvent nous agissons sous le coup de l'émotion, sans penser que Dieu veut tirer gloire des événements, même les plus malheureux, comme la maladie et la mort des croyants.

1. La maladie et la mort de Lazare (v.1-16)

Jésus était très attaché à Marie, à Marthe et à leur frère Lazare (abrégé de « Eléazar », Dieu est le secours), une famille qui habitait Béthanie, à moins de 3 km de Jérusalem, sur la route de Jéricho. L'évangéliste Luc rapporte que Marie aimait écouter le Seigneur (Luc **10.38-42**).

Quand Jésus dit que la maladie de Lazare n'est pas à la mort (v.4), il veut dire que la mort n'est pas le résultat définitif de cette maladie.

« L'Eternel attendra pour user de grâce envers vous,... bienheureux tous ceux qui s'attendent à lui » (Esaïe **30.18**). Jésus aimait Marthe, Marie et Lazare.

- Pourquoi tarde-t-il à se rendre à Béthanie ?
-
- Quelle raison Jésus donne-t-il à la maladie de Lazare ? (v.4, voir aussi v.40 et comparer avec Jean 9.3)
- Vers qui pouvons-nous nous tourner en cas d'épreuves ?
- A la suite de Marthe et de Marie, quelle prière pouvons-nous adresser au Seigneur pour un malade ? (v.3)
- Le Seigneur, comme ce nom l'indique, est souverain. Il est « au-dessus de tous » (Jean 3.31). Peut-on ordonner au Seigneur de guérir quelqu'un ?
-
- Quel est le but de la mort de Lazare ? (v.15)

Note explicative

Aimer : Marthe et Marie envoyèrent dire à Jésus : Celui que tu aimes (phileo) est malade. Jean l'évangéliste ajoute : « Or Jésus aimait (agapeo) Marthe et sa sœur, et Lazare. En grec, phileo signifie aimer par sympathie, alors que le verbe agapeo a le sens plus riche de vouloir aimer.

La mort : Parce que l'homme est pécheur, il est spirituellement mort. Lorsqu'on abat un arbre, toutes ses branches sèchent. De même, en mangeant du fruit défendu, Adam a entraîné par sa chute toute l'humanité dans le péché. Il mourut spirituellement, non seulement comme individu, mais comme représentant de sa race. Pour Jésus, qui est la résurrection et la vie, la mort n'est qu'un sommeil après le repos du jour, qui sera suivi du réveil lors de la résurrection des croyants quand Jésus viendra chercher les siens (Actes 7.60 ; 1 Corinthiens 15.20, 51 ; 1 Thessaloniens 4.13-18). Pourtant la mort reste le dernier ennemi à vaincre. La mort a été engloutie en victoire à la croix (1 Cor. 15.54). Remarquons que personne n'est jamais mort en présence de Jésus, qui est la résurrection et la vie ; ni Lazare, ni même les deux brigands crucifiés de chaque côté de la croix de Jésus. Les brigands sont morts après que Jésus eût remis son esprit entre les mains de son Père (Jean 19.32, 33).

2. Je suis la résurrection et la vie (v.17-32)

- Marthe exprime à Jésus un reproche, mais aussi une déclaration de foi. Quels sont-ils
 - a) Reproche :
 - b) Déclaration de foi :
- Quelle affirmation Jésus fait-il au sujet de sa personne ? (v.25).....
-
- Quelle promesse Jésus donne-t-il à celui qui croit ? (v.26)
-

3. Les émotions de Jésus (v.33-38)

La mort est la conséquence du péché qui est en l'homme. Dieu avait dit à Adam : « Au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2.17). Après que l'homme eût péché, Dieu lui dit, en constatant que l'irréparable s'était produit : « Qu'as-tu fait ? »

Les Juifs pleurent (v.33), dans le sens de sangloter. Jésus pleura (v.35), dans le sens de verser des larmes silencieusement. Ce verset est le plus court de la Bible. Jésus savait pleurer avec ceux qui pleurent. Il a traversé la vallée des larmes. Il a pleuré sur Jérusalem (Luc 19.41) et dans le jardin de Gethsémani (Hébreux 5.7). Chaque fois, ses larmes étaient en relation avec les conséquences du péché. Au tombeau de Lazare, la dignité du Seigneur est remarquable. Il ne se laisse pas aller à des sentiments démonstratifs en dévoilant sa véritable humanité.

- Jésus, parfaitement Dieu, parfaitement homme, a témoigné de ses émotions en face de la mort et de la douleur de Marthe et de Marie. Quelles émotions le Seigneur manifeste-t-il ?

.....

- Le mot « frémir » (v.33) est utilisé pour exprimer des sentiments très profonds, parfois de tristesse, plus souvent d'indignation. Pour quelles raisons Jésus frémit-il en son esprit ?

.....

.....

Us et coutumes

Le deuil : Les Juifs manifestaient bruyamment et ostensiblement leur douleur quand l'un des leurs décédait. Les gens se lamentaient, gémissaient, se frappaient la poitrine, déchiraient leur vêtement. La période de deuil durait habituellement sept jours et la maison de la personne décédée était déclarée impure. On peut penser que Marthe est allée au-devant de Jésus (v.20) pour lui éviter d'entrer dans la maison d'un mort.

Les tombes juives : Les tombes de ce temps étaient généralement creusées dans la roche tendre d'une colline. Elles étaient d'habitude suffisamment spacieuses pour contenir plusieurs corps, et devenaient ainsi des tombeaux de famille. Les corps étaient embaumés avec des linges, du parfum, de la myrrhe et de l'aloès. Le corps, et chaque membre à part, étaient enveloppés de bandes de toiles (une image des « liens de la mort »). Les Juifs déposaient leurs morts dans les tombeaux le jour même du décès. On y entrait de plain-pied ou par un escalier. Pour fermer la tombe, on roulait une pierre devant l'entrée.

4. Le septième miracle : La résurrection de Lazare (v.39-44)

Les évangiles rapportent trois résurrections opérées par Jésus : celle de la fille de Jaïrus, âgée de 12 ans (Matthieu **9.18-26** ; Marc **5.41, 42** ; Luc **8.40-56**) ; celle du fils d'une femme veuve habitant Naïn (Luc **7.11-15**) ; et celle de Lazare à Béthanie.

- Quelle est la condition pour que nous soyons persuadés de la puissance de Dieu ? (v.40)

- Sur quel ordre du Seigneur Lazare ressuscite-t-il ?

- Jésus demande de délier Lazare des bandelettes qui entouraient ses membres. Quelle leçon morale et spirituelle peut-on tirer de cet ordre ?

5. Mourir pour réunir (v.45-57)

Plusieurs Juifs étaient venus de Jérusalem auprès de Marthe et de Marie en consolateurs. Certains repartent en informateurs auprès des autorités religieuses.

Les principaux sacrificateurs et les pharisiens ne peuvent plus nier la réalité des miracles de Jésus. Mais rien n'y fait. « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas persuadés non plus si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts » (Luc **16.31**). Plutôt que d'accepter Jésus comme leur Messie, ils décident lors d'une séance extraordinaire du tribunal juif (le sanhédrin) de faire mourir Jésus. Ils ne réalisent pas que la mort de Jésus devient le moyen par lequel Dieu forme pour lui-même un nouveau peuple. Jésus est mort pour la nation (v.51). « Le bon berger met sa vie pour les brebis » (Jean **10.11**).

Les Romains dominaient le peuple juif, mais lui accordaient un certain degré de liberté tant que l'ordre régnait. Les chefs des Juifs redoutaient les représailles des Romains en cas de troubles et ne comprenaient pas que Jésus était venu dans le monde pour délivrer les hommes d'un oppresseur universel, la mort, causée par le péché qui est dans tout homme.

L'évangéliste Jean montre comment le Seigneur a été progressivement rejeté par son peuple et ses chefs, au cours de sa vie. A trois reprises, on a cherché à lapider Jésus pour des raisons différentes. Le Seigneur a été rejeté à cause de ses œuvres (Jean **5.16**), de ses paroles (**8.58-59**), de sa personne (**10.31**, voir aussi **11.8**).

- Comment Dieu est-Il glorifié par la résurrection de Lazare ? (v.45 ; voir aussi v.4)

- On a cherché à faire mourir Jésus à maintes occasions (**5.18** ; **7.1, 32** ; **8.59** ; **10.31, 39** ; **11.53, 57** ; **18.31**). Pour quelles raisons ?

Caïphe appartenait au parti des sadducéens. Il était souverain sacrificateur cette année-là, non que la charge fût annuelle, mais c'était l'année du sacrifice et de la mort du Seigneur. En cherchant à faire mourir Jésus, Caïphe est poussé par ses intérêts personnels et par la raison d'Etat au nom de laquelle tant de crimes ont été commis. En donnant sa vie, Jésus est mû par son amour (Jean **10.11**, 15).

- Sans en être conscient, le souverain sacrificateur prophétise. Quel sera l'effet de la mort de Jésus ?

.....

Leçon 12

Le Fils de Dieu manifestant sa puissance dans son service public en s'adressant à tous les hommes (suite)

Lire : Jean 12.1-50

Jésus, le Messie

1. Un geste d'adoration (v.1-8)
2. Lazare, un témoin gênant (v.9-11)
3. Vive le Roi ! (v.12-19)
4. Désirer voir Jésus (v.20-26)
5. L'heure approche (v.27-36)
6. Les miracles (v.37-43)
7. Appel final et avertissement solennel (v.44-50)

Dans le chapitre **12**, Jean décrit des événements qui se passent pendant la dernière semaine du ministère du Seigneur. On y trouve à la fois une appréciation plus profonde de la personne de Jésus chez ceux qui l'aiment et un durcissement plus grand chez ses ennemis. L'ombre de la croix se profile. L'heure du sacrifice approche.

Deux témoins apparaissent. L'un est à table avec Jésus (Lazare), l'autre à ses pieds (Marie). Celle-ci témoigne de la mort du Seigneur, celui-là de la puissance de vie en Jésus. Mais ils ne disent rien. Leur présence suffit pour rendre ces deux témoignages.

1. Un geste d'adoration (v.1-8)

Marie sait que le Seigneur va mourir. Elle l'honore avec ce qu'elle a de plus précieux, car l'amour véritable ne calcule pas. Elle offre volontairement une livre (327 grammes) d'un parfum qui avait coûté l'équivalent d'un salaire annuel (300 deniers). Judas vendra le Seigneur pour dix fois moins. En Palestine, aucune femme respectable n'aurait voulu paraître publiquement avec ses cheveux dénoués. Seules les femmes de mauvaise réputation les laissaient flotter. Marie n'a pas regardé à sa réputation quand elle a essuyé avec ses cheveux le parfum qu'elle avait répandu sur les pieds du Seigneur.

- Qui est au centre de la scène du souper Lazare que Jésus a ressuscité Marie de Béthanie Judas Iscariote Jésus lui-même ?

- Pourquoi ce souper préparé pour Jésus était-il un acte courageux ? (Voir Jean **11.57**)
.....
.....

- Quel sens le Seigneur donne-t-il au geste de Marie de Béthanie ? (v.7)

- Qui bénéficie de l'acte de Marie ? (v.3)

2. Lazare, un témoin gênant (v.9-11)

- De quoi la présence de Lazare témoigne-t-elle ?

- De quoi le geste de Marie de Béthanie témoigne-t-il ?

- Pour quelle raison les principaux sacrificateurs veulent-ils supprimer Lazare ? (v.11).
.....

3. Vive le Roi ! (v.12-19)

Pour la première fois, Jésus accepte un témoignage public rendu à sa personne. En accomplissant la prophétie (Zacharie **9.9**), il révèle son caractère pacifique et humble de Roi.

- Pourquoi Jésus accepte-t-il l'hommage qu'il avait refusé auparavant ? (v.23, 27 et Jean **6.15**).....

Note explicative

Jésus, le Roi : Jésus devait entrer à Jérusalem, la ville royale, comme Roi avec son autorité et sa puissance, pour que s'accomplisse la prophétie de Zacharie : « Voici, ton roi vient à toi » (Zacharie **9.9**). Même s'il a été finalement rejeté par son peuple comme l'avait annoncé le prophète Daniel (Daniel **9.26** ; Jean **19.14-15**), l'entrée de Jésus à Jérusalem préfigure les temps à venir où il régnera sur la terre pendant mille ans comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Apocalypse **19.16** ; **21.4** ; Esaïe **11.1-10**), lorsqu'il sera enfin reconnu comme le véritable Messie par le reste fidèle du peuple juif. Aujourd'hui, le royaume n'est pas publiquement instauré sur la terre, car Christ, le Roi, est dans le ciel, assis sur le trône de son Père (Apocalypse **3.21**). Le Seigneur descendra du ciel pour venir, dans un premier temps, chercher les siens (1 Thessaloniens **4.13-18**), puis, dans un second temps, établir son règne sur la terre, après avoir vaincu ses ennemis (1 Thessaloniens **5.3** ; 2 Thessaloniens **2.8**).

4. Désirer voir Jésus (v.20-26)

Jésus ne parle pas de communion entre lui et les croyants avant que des Gentils (non-Juifs) viennent le voir. Rejeté par les chefs de son peuple, il peut se tourner vers les nations. Ainsi la preuve est donnée que « le monde est allé après lui » (v.19). Jésus montre aux Grecs que le salut ne peut venir que de sa propre mort et de sa résurrection

(comme celle du grain de blé qui, semé en terre, passe par la mort avant de germer et de porter du fruit).

Pour la première fois, Jésus déclare que son heure est venue, l'heure de son sacrifice et de sa mort. Il va être glorifié dans ses souffrances. Pour le monde, la croix représente une totale humiliation. Le Seigneur la regardait comme sa glorification.

- Quel doit être l'engagement des disciples de Jésus ? (v.25)

.....

- En quoi le disciple doit-il imiter son maître ?

.....

- Quelle promesse Jésus donne-t-il à ses disciples ? (v.26)

.....

Note explicative

Hair sa vie (v.25) : Cette expression signifie que nous devons être prêts à tout abandonner pour suivre Jésus. Il ne s'agit pas de haïr notre être, car nous devons apprendre à nous aimer nous-mêmes, à nous accepter comme nous sommes : » Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique **19.18** ; Marc **12.31**).

5. L'heure approche (v.27-36)

L'heure de la croix approchant, l'âme sainte du Seigneur est troublée, non par la perspective des souffrances physiques, quoique terribles, mais par l'horreur du péché, car il a pris nos péchés sur lui : « Celui qui n'avait pas connu le péché, il (Dieu) l'a fait péché pour nous » (2 Corinthiens **5.21**). Après avoir parlé aux Juifs, le Seigneur se retire, lui, la lumière du monde. Il avait marché dans la lumière du jour au milieu de son peuple (Jean **9** et **11**). La nuit tombe maintenant sur la nation.

- Quand Jésus a-t-il déjà été glorifié ? (v.28)

.....

- A trois reprises dans l'évangile selon Jean, il est dit que Jésus sera « élevé » (**3.14** ; **8.28**; **12.32**). Que signifie ce terme ?

- Quel est le but de l'élévation de Jésus ? (v.32)

- Satan a été vaincu à la croix. Comment l'empêcher d'avoir une emprise sur nous ?

.....

Note explicative

La défaite de Satan (v.31) : A la croix, le chef de ce monde, Satan, a été jeté dehors (la forme du verbe grec indique que l'action est progressive). Il a été jugé (Colossiens **2.15**), mais la sentence n'est pas encore exécutée. Satan sera jeté sur la terre (Apocalypse **12.9**), puis enfermé mille ans dans le puits (Apocalypse **20.3**). Il sera relâché et égarera une dernière fois les nations, avant d'être jeté dans l'étang de feu et de souffre réservé au diable et à ses anges (Apocalypse **20.10**).

6. Les miracles (v.37-43)

Du temps d'Esaië le prophète, comme du temps de Jésus, beaucoup refusaient de croire, malgré les évidences multiples de la puissance de Dieu (les miracles). Dieu a endurci leur cœur. Cela ne signifie pas que Dieu les a empêchés de croire. Il a simplement confirmé leur choix. Dieu n'induit personne à ne pas croire. S'Il laissait l'homme à lui-même, celui-ci ne pourrait jamais croire à cause de la dureté de son cœur (Romains 2.5). Une des preuves que Dieu ne rejette personne est l'appel final du Seigneur dans les versets 44-50. Ces paroles n'auraient aucun sens si la grâce divine n'agissait continuellement.

- Pourquoi certains pharisiens ont-ils cru, mais ont néanmoins refusé de prendre position ?

.....

- Notez la progression dans l'incrédulité quant à la personne de Jésus :

- a) Jean 5.40 :

- b) Jean 12.37 :

- c) Jean 12.39 :

7. Appel final et avertissement solennel (v.44-50)

Jésus adresse un dernier appel à son peuple avant de s'occuper de ses disciples (Jean 13-17). Il répète ce qu'il a dit à Nicodème au début de son ministère (Jean 3) : pour que le monde sorte des ténèbres morales dans lesquelles il se trouve, les hommes doivent croire en lui, la lumière. Le Seigneur résume son enseignement : son union intime et sa communion parfaite avec son Père (Jean 5.24 ; 8.19 ; 10.30, 38), son caractère de lumière (Jean 8.12 ; 9.5), le fait qu'il n'est pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver (Jean 3.17 ; 5.45), le jugement final des incrédules (Jean 3.18). Le salut ne vient donc ni de la vie admirable et sans faute du Seigneur, ni de ses miracles, mais de la foi en sa personne.

- Sous quel caractère Jésus est-il venu dans le monde ? (v.46)

- Dans quel but Jésus est-il venu dans le monde ?

.....

- Qui sera jugé au dernier jour ? (v.48)

- Par quoi seront jugés ceux qui refusent Jésus? (v.48)

Leçon 14

Le Fils de Dieu montrant son amour dans son service privé en s'adressant aux disciples (suite)

Lire : Jean 14.1-31

Jésus laisse la paix à ses disciples

1. La demeure finale du chrétien (v.1-14)
2. Les œuvres et la prière (v.12-14)
3. Le Consolateur (v.15-20)
4. La communion du vrai disciple avec le Père et le Fils (v.21-24)
5. Ce que Jésus donne (v.25-31)
6. Le chef du monde (v.30-31)

Jésus a aimé les siens jusqu'à la fin (autre traduction : a mis le comble à son amour) (Jean **13.1**). Il révèle à ses disciples qu'il les précède dans un lieu (le ciel) qu'il leur prépare. Dieu n'a jamais placé l'homme dans un lieu qui n'était pas préparé. Le jardin d'Eden avait été planté avant d'accueillir l'homme (Genèse **2.8**). Le pays de Canaan débordait de richesses avant que les Israélites l'occupent (Deutéronome **6.10-11**).

Jésus a dit : « Moi, je suis le chemin, et la vérité et la vie » (v.6). Parce que seul Jésus Christ est parfaitement homme et parfaitement Dieu, il est le seul **chemin** qui mène à Dieu. Jésus est la **vérité**, parce que la vérité n'est pas dans un système philosophique, mais une personne (Jean **1.17**). Jésus est la **vie**, parce que lui seul peut délivrer de la mort (Jean **3.36**) En voyant Jésus, nous voyons le Père, car Jésus est l'image du Dieu invisible, l'empreinte de sa substance (Colossiens **1.15** ; Hébreux **1.1-4**). Si le Fils de Dieu n'était pas l'égal du Père, notre foi serait idolâtre, car, dans ce cas, nous rendrions hommage à une créature. Jésus laisse sa paix à ses disciples, une paix indépendante des circonstances. Aussi le fait que Jésus aille vers son Père ne doit pas être pour les onze disciples une cause de tristesse, mais un sujet de joie, puisque le Saint Esprit vient habiter en eux. Nous occuperons les mêmes lieux (v.3), nous aurons la même occupation (v.12), nous avons la même vie (v.19), la même paix (v.27) et la même joie (Jean **15.11**) que le Seigneur.

1. La demeure finale du chrétien (v.1-14)

Les disciples étaient troublés par les paroles du Seigneur au sujet de son départ imminent, de la trahison de l'un d'entre eux et du reniement d'un autre (Jean **13.21, 33, 38**). Dans son amour, le Seigneur console les siens.

- Que faire quand nous sommes troublés ?
 - Quelle est la destination finale du chrétien ? (v.2)
 - Que vous suggère le mot « maison » dans un sens spirituel ?
-

- Jésus fait des déclarations absolues au sujet de sa propre personne. Compléter les mots manquants. Dans le v.6, Jésus déclare être le seul moyen, le

seul but et le seul résultat de l'existence humaine.

- La contemplation de la création nous révèle la divinité de Dieu. Seul Jésus nous révèle que Dieu est Père. La vraie connaissance du Père dépend de la vraie connaissance du Fils. Dieu est invisible à tout jamais, car Il habite la lumière inaccessible (Jean **1.18** ; 1 Timothée **6.16**). Comment pouvons-nous pourtant voir le Père ? (v.9)

Us et coutumes

La maison : La maison tenait une place si centrale dans la vie des gens que ce terme désigne aussi la famille qui vit ensemble, et même la famille au sens large, le clan. Naissance, mariage et mort avaient lieu dans la maison. Elle était aussi bien un lieu de rencontre qu'un lieu de travail. Les maisons particulières avaient plusieurs pièces. La plupart des toits étaient plats et l'on pouvait y travailler, jouer, se reposer.

La maison est une image du ciel car elle est le lieu où l'on est aimé, où les membres d'une famille sont toujours les bienvenus, et où l'on peut se retirer pour se reposer des fatigues de la vie.

2. Les œuvres et la prière (v.12-14)

De quelle manière un disciple du Seigneur peut-il faire de plus grandes œuvres que son Maître (v.12) ?

Le Seigneur fait une différence entre les miracles dans le monde matériel et dans le monde spirituel (Marc **2.9**). Les œuvres que le Seigneur opère aujourd'hui par ses serviteurs, en apportant le pardon et la paix, sont plus grandes que les miracles qu'il faisait jadis en guérissant les malades de leurs maladies physiques. Elles sont aussi plus grandes parce que plus durables, puisqu'elles ont des effets éternels. Même Lazare ressuscité d'entre les morts a dû mourir une seconde fois. Elles sont enfin plus grandes parce qu'elles ont une portée beaucoup plus large, puisque la prédication de l'évangile n'est plus restreinte à une seule nation. Le Seigneur n'était envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Il envoie ses disciples dans le monde entier (Matthieu **28.19**).

- Quel est le but de la prière ? (v.13)
- Quelle promesse est faite à celui qui demande quelque chose au nom de Jésus ? (v.14).....

Note explicative

La prière au nom de Jésus : Quand Jésus dit que si nous demandons quelque chose en son nom, il le fera (v.13), cela ne veut pas dire que nous pouvons demander n'importe quoi. Dieu ne répond pas aux prières qui sont contraires à sa nature et à sa volonté. Le Seigneur ne nous a pas laissé un chèque en blanc que nous pouvons remplir à notre guise avec nos demandes. Nous ne pouvons pas utiliser le nom de Jésus comme une formule magique pour satisfaire nos désirs égoïstes et nos ambitions. Mais si nous croyons sincèrement en Jésus, le Fils de Dieu, nos prières seront en accord avec sa volonté et il répondra pour manifester son amour et sa sainteté (voir aussi Jean **15.16** et **16.23**).

3. Le Consolateur (v.15-20)

Le Saint Esprit ne peut être vu du monde, parce que ce qui concerne l'Esprit de Dieu se discernent spirituellement (1 Corinthiens 2.14, voir aussi Jean 6.40).

- En les quittant, Jésus n'abandonne pas ses disciples. Quelle promesse Jésus laisse-t-il à ses disciples ? v.16.

.....

- Compléter l'expression. Jésus est la vérité (v.6), l'autre Consolateur est l'Esprit

.....

- Quelles sont les promesses liées au don du Saint Esprit ? (v.16-18, voir aussi v.26) ..

.....

Note explicative

Le Consolateur : Le sens original du mot grec est plus riche qu'en français. C'est quelqu'un qui soutient la cause d'une personne, lui vient en aide et l'assiste. Le même mot grec est rendu par « Avocat » en 1 Jean 2.1. Le Saint Esprit est un autre Consolateur, c'est-à-dire, selon le grec, qu'il est autre, mais appartenant au même genre. En grec le mot esprit est du genre neutre. Jean l'utilise au masculin, parce que le Saint Esprit est plus qu'une puissance, il est une personne.

4. La communion du vrai disciple avec le Père et le Fils (v.21-24)

- L'amour est pratique. Parler de l'amour sans être obéissant est vain. Obéir aux commandements du Seigneur est le test de l'amour (v.15). Comment le vrai disciple montre-t-il qu'il aime Jésus ? (Voir v.15, 21 et 24)

.....

- Copiez les versets qui montrent que Dieu (Père, Fils et Saint Esprit) habite dans le croyant

.....

.....

- Pour quelle raison obéit-on ? (Voir v.15 et 24)

.....

5. Ce que Jésus donne (v.25-31)

La paix dans ce monde est imposée par des rapports de force. La paix du Seigneur est basée sur la grâce, sur le pardon. La paix du Seigneur n'est pas l'absence de difficultés provenant des circonstances extérieures ou d'épreuves, mais elle est donne le repos à l'âme.

- Comment le monde donne-t-il ? (v.27).....

- Comment le Seigneur donne-t-il ?

Note explicative

La paix (v.27) : Dieu est un Dieu de paix (Romains **15.33**) et pourtant il n'y a que conflits et guerres : entre Dieu et Satan, entre les hommes, dans le cœur des individus. « Il n'y a pas de paix pour les méchants » (Esaïe **48.22**). Seul Jésus peut nous tirer de cette situation sans issue, car il est « notre paix » (Ephésiens **2.14**). Dieu a fait la paix par le sang de la croix de Christ (Colossiens **1.20**). C'est pourquoi tout croyant justifié par la foi a la paix **avec** Dieu (Romains **5.1**). La paix **de** Dieu, qui surpasse tout ce qu'un croyant peut comprendre, garde dès lors son cœur et ses pensées en Jésus Christ (Philippiens **4.7**). La paix laissée par Jésus à ses disciples présente ce double aspect : « Je vous laisse la paix », comme résultat de son sacrifice, qui donne le repos à la conscience. « Je vous donne ma paix », celle dont le cœur peut jouir par le Saint Esprit habitant dans chaque croyant, dans l'acceptation de la volonté du Seigneur.

6. Le chef du monde (v.30-31)

Le chef du monde (v.31) est Satan (**12.31** ; **16.11**).

- Quelle expression montre que Satan est en totale opposition à Christ ? (v.30)

.....

Leçon 15

Le Fils de Dieu montrant son amour dans son service privé en s'adressant aux disciples (suite)

Lire : Jean 15.1-27

Jésus, le véritable cep

- 1.** Porter plus de fruit (v.1-8)
- 2.** La joie du Seigneur (v.9-17)
- 3.** La haine du monde (v.18-27)

La clé de ce chapitre est l'obéissance dans l'amour. Œuvrer (produire du fruit) ne va pas sans difficulté dans ce monde, parce que ce dernier est en totale opposition à Christ. La haine du monde envers les disciples est sans cause, car elle n'est provoquée ni par le Père, ni par le Fils. Mais l'Esprit Saint (le Consolateur) vient au secours des disciples. Dans ce discours, le Seigneur s'adresse aux onze disciples, c'est-à-dire à des croyants. Dans les chapitres 13 et 14, nous apprenons ce que Christ fait pour les croyants : il leur prépare une place dans le ciel, il maintient la communion avec lui-même, il se manifeste aux siens, il en prend soin par le Saint Esprit. C'est le côté de Dieu, celui de la grâce. Dans le chapitre 15, nous voyons l'autre face de la vérité. Le Seigneur montre le côté de notre responsabilité envers lui et envers le monde : ce que nous devons être et ce que nous devons faire.

La vie en Christ est le salut. La vie avec Christ est la communion. La vie pour Christ est de porter du fruit.

1. Porter plus de fruit (v.1-8)

Pour pouvoir croître et porter du fruit, nous devons demeurer en Jésus, c'est-à-dire que ses paroles doivent demeurer en nous. Nous devons renoncer à notre propre volonté (vouloir vivre d'une manière indépendante du cep, ce qui aboutit à la mort spirituelle) et vivre de la sève du cep. Dans ces conditions, il est impossible d'être stérile. Comme la sève nourrit le sarment, la Parole de Dieu nourrit l'âme. L'image du fruit de la vigne parle des œuvres. Le sarment qui ne porte pas de fruit est ôté. Il n'est pas question de perdre son salut. S'il s'agissait ici du châtement de la destruction éternelle qui sera exercée par le Seigneur contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile (2 Thessaloniens **1.9**), cette interprétation serait en contradiction avec les déclarations positives de Jean **4.14**, **10.28**, **18.9**. L'avertissement reste pourtant très sérieux. Si nous produisons des œuvres mortes (celles qui n'ont aucune valeur aux yeux de Dieu), elles sont comme des sarments improductifs : ils sont coupés et brûlés. Mais celui qui les produit est sauvé, comme à travers le feu (1 Corinthiens **3.15**),

- Qui est le véritable cep de vigne ? (v.5)
- Les mots « vrai », « véritable » sont associés à d'autres caractères du Seigneur Jésus. Quels sont-ils
 Jean **1.9** :
 Jean **6.32** :
- Qui est le cultivateur de la vigne ? (v.1)
- Comment Dieu nous émonde-t-il (littéralement purifier, nettoyer) ? (v.2)

- Comment peut-on porter du fruit ? (v.5)

- Pour que nos prières soient exaucées (v.7), nos cœurs doivent être occupés de Christ (« Si vous demeurez en moi ») et notre vie doit être réglée par les Ecritures (« et que mes paroles demeurent en vous »). Comment demeurer en Jésus ? (v.7, voir aussi v.10)

- Le fruit n'est pas produit pour notre propre gloire. Dans quel but doit-il être produit ? (v.8)

Note explicative

La vigne : Cette plante est très prolifique. Elle réclame des soins constants et doit être taillée pour porter du fruit. Comme on ne peut rien faire avec le bois de vigne sinon le brûler, la seule utilité de la vigne est de produire du fruit (Ezéchiel **15.2-5**). Dans l'Ancien Testament, la vigne symbolise Israël qui aurait dû produire du fruit pour Dieu (Psaume **80.8** ; Esaïe **5.1-7** ; Ezéchiel **19.10-14**).

Etat et position des croyants : Pour bien comprendre la comparaison que fait Jésus de lui-même, du Père et des croyants avec la vigne, il faut distinguer entre l'état et la position des croyants sur la terre. L'état est lié à ce que je fais, la position à ce que Dieu

a fait. D'une part, par la foi en l'œuvre de Christ, nous sommes purifiés pour toujours (Jean **13** ; **15.3**). Notre position est inaltérable devant Dieu. Mais notre état sur la terre est un état de faiblesse, en attendant d'être introduits dans le ciel. Nous avons besoin d'être purifiés chaque jour des péchés que nous commettons encore. Les deux aspects de cette vérité sont clairement distingués dans le Nouveau Testament. Nous avons purifié nos âmes en obéissant à la vérité (1 Pierre **1.22**), mais nous avons besoin de nous purifier, comme Lui est pur (1 Jean **3.3**). Nous sommes lavés (1 Corinthiens **6.11**), mais nos pieds doivent être constamment lavés (Jean **13.10**). Nous sommes purs (Jean **15.3**) et pourtant le Seigneur nettoie les sarments (Jean **15.2**) par l'action purifiante de sa Parole

Le fruit : « Le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité (ou patience), la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance (ou maîtrise de soi) (Galates **5.22**). Chez un croyant, le fruit est donc avant tout une disposition du cœur envers Dieu (amour, joie, paix), envers les hommes (patience, bienveillance, bonté) et envers soi-même (fidélité, douceur, maîtrise de soi). Le fruit se manifeste par des œuvres à la gloire de Dieu. Il est le résultat de notre union avec Christ.

2. La joie du Seigneur (v.9-17)

- Dans Jean **14**, Jésus donne **sa paix**. Citez le verset en entier.
.....
.....
 - Dans Jean **15**, Jésus donne **sa joie** qui doit être pleine et entière en nous. Que devons-nous faire pour obtenir cette joie ? (v.10)
.....
 - Où se trouve cette joie ? (v.11)
 - Quelle condition doivent remplir les disciples pour que Jésus les appelle ses amis ? (Citez la référence avec la réponse)
.....
- Comment le disciple peut-il montrer son amour envers le Seigneur ?
-
- De quelle manière les disciples doivent-ils s'aimer les uns les autres ? (v.12, voir aussi Jean **13.34**)
- Dans quel but le Seigneur a-t-il choisi ses disciples ? (v.16)
-

Note explicative

La joie : La joie que le Seigneur donne est un état d'entière satisfaction en Dieu. Richesse ou pauvreté, bonne santé ou maladie, bonheur ou malheur, ne sont pas des

facteurs déterminants pour qu'un chrétien connaisse la joie. Elle est la marque du peuple de Dieu (1 Pierre **1.8**). Les difficultés, les épreuves, et même la persécution préparent à la joie (Matthieu **5.11** ; Jean **16.20** ; Actes **5.41**). D'autres sources de joie sont : la foi (Philippiens **1.25**) ; l'espérance (Romains **12.12**) ; la joie des autres (Romains **12.15**). Dans l'Ancien, comme dans le Nouveau Testament, Dieu est le fondement et l'objet de la joie du croyant (Psaume **35.9** ; Philippiens **3.1** ; **4.4**). Le monde ne peut apporter que des plaisirs éphémères. Le péché procure, certes, une jouissance, mais elle est de courte durée, et laisse un goût amer.

3. La haine du monde (v.18-27)

- Citant le Psaume 35, Jésus dit qu'il a été « haï sans cause ». Son caractère était sans défaut, sa doctrine était pure. Il n'a jamais fait de mal à personne et pourtant il a été haï. Pour quelle raison le monde hait-il Jésus

.....

- Pour quelle raison le monde hait-il les disciples de Jésus ? (v.21, 23)

.....

- Pourquoi le croyant fidèle doit-il s'attendre à être persécuté ? (v.20)

.....

- Contre qui la haine du monde est-elle dirigée ? (v.18, 23, 24)

- a)

- b)

- c)

4. Questions supplémentaires

- Quels sont les deux grands témoignages personnels de Jésus qui démontrent son origine divine ? (v.22, 24)

- a)

- b)

- Jésus utilise deux mots pour caractériser l'Esprit Saint. Quels sont-ils ? (v.26)

- a)

- b)

Leçon 16

Le Fils de Dieu montrant son amour dans son service privé en s'adressant aux disciples (suite et fin)

Lire : Jean 16.1-33

Le Saint-Esprit

1. La conviction de l'Esprit Saint (v.1-11)
2. La venue de l'Esprit (v.12-16)
3. Le Père lui-même vous aime (v.17-28)
4. La tribulation (v.29-33)

Il est plus avantageux d'avoir aujourd'hui l'Esprit Saint avec nous que la personne de Jésus lorsqu'il était humilié sur la terre (v.7). L'avantage est double : Jésus n'est resté que trois ans avec ses disciples, alors que l'Esprit demeure éternellement. Pour les disciples, Jésus était Dieu avec les hommes, Emmanuel (qui signifie Dieu avec nous), tandis que maintenant, Dieu (Père et Fils) demeure en nous par l'Esprit Saint. De plus, sur la terre, Jésus ne pouvait être présent partout à la fois. Le Saint Esprit le peut.

1. La conviction de l'Esprit Saint (v.1-11)

L'œuvre de l'Esprit Saint peut avoir deux résultats : la conversion des hommes ou l'endurcissement de leurs cœurs. Le Saint Esprit convainc de **péché** (v.8-9) : par l'action de l'Esprit, un homme peut être amené à reconnaître son état de péché et de perdition et être prêt à accepter Jésus comme Sauveur. Le Saint Esprit convainc aussi de **justice** (v.8, 10) : la résurrection de Jésus est la démonstration que Dieu a justifié son Fils que les hommes avaient déclaré coupable. Enfin, il convainc de **jugement** : le diable est déjà condamné par la croix, qui le juge de façon définitive. Ceux qui veulent demeurer fils du diable (Jean 8.44) seront jugés comme leur père.

- Pourquoi était-il avantageux que le Seigneur s'en aille (c'est-à-dire passe par la mort, ressuscite et s'en retourne au Père) ? (v.7)

.....

- Quelle est la triple démonstration opérée par l'Esprit Saint dans ce monde ? (v.8-11)

a)

b)

c)

- Quel est le péché qui est à la source de tous les autres ? (v.9).....

2. La venue de l'Esprit (v.12-16)

La vérité n'est pas une découverte humaine, mais un don de Dieu. La vérité divine est absolue et immuable. Le Seigneur n'a pas envisagé de créer une religion où tout est codifié.

Quand Jésus dit que le Saint Esprit conduirait (dans le sens de guider, d'introduire) les disciples dans toute la vérité, cela signifie que l'Esprit devait leur révéler pleinement la vérité et les introduire dans la connaissance de toute la vérité. Le thème central de ces

versets est Christ glorifié par l'Esprit Saint. L'Esprit Saint a été donné le jour de la Pentecôte (Actes 2).

- Jésus promet à ses disciples que le Père leur donnera un autre Consolateur. Complétez les expressions suivantes pour montrer le parallélisme :

Jean **16.13** : L'Esprit (verbe)

Jean **14.6** : Jésus est le

Jean **16.13** : L'Esprit de

Jean **14.6** : Jésus est la

Jean **6.63** : L'Esprit (verbe)

Jean **14.6** : Jésus est la

Note explicative

La révélation de la Bible : La Révélation a été progressive, jusqu'à ce que les apôtres complètent la Bible par leurs épîtres. Nous avons maintenant la vérité pleinement révélée. Elle est enregistrée en sa totalité dans la Bible. Celui qui ajoute ou qui retranche quelque chose à la Parole de Dieu est sévèrement jugé (Apocalypse **22.18**). Dieu s'est révélé progressivement jusqu'à Jésus Christ. Il ne s'agit pas d'une adaptation de la vérité en fonction des circonstances ou des temps. Chaque nouvelle révélation ajoutait aux précédentes, sans jamais les contredire. La vérité est immuable.

Jésus définit par avance les grandes lignes de la révélation du Nouveau Testament : L'Esprit Saint rappellera les paroles du Seigneur (Jean **14.26**). Ce sont les évangiles. Il conduira dans toute la vérité (**16.13**) : le livre des Actes en témoigne. Il dira tout ce qu'il aura entendu (les épîtres). Enfin, l'Esprit annoncera les choses qui arriveront (l'Apocalypse qui clôt la Bible).

En ce jour-là vous ne me ferez pas de demandes (v.23) : Quand le Seigneur était sur la terre, les disciples dépendaient pour tout de leur Maître, pour leurs difficultés, leurs nécessités journalières, leurs questions. Après la résurrection et l'élévation de Jésus dans le ciel, les disciples ont pu adresser leurs prières à Dieu le Père, ce qu'aucun croyant n'avait fait jusqu'alors.

La vérité : La vérité ne se trouve qu'en Dieu. C'est la révélation de Dieu en amour et en grâce comme aussi en justice et en jugement. Selon l'Ancien Testament, l'Eternel est la vérité (Jérémie **10.10**). La loi donnée par Dieu au peuple d'Israël ne peut donc être que la vérité (Psaume **119.142, 151**). La parole de Dieu dans sa totalité est la vérité (Psaume **119.160**, Jean **17.17**). La vérité divine est immuable. Dans le Nouveau Testament, nous apprenons que la grâce et la vérité vinrent par Jésus Christ (Jean **1.17**). Jésus est la vérité. L'Esprit Saint est l'Esprit de vérité.

Autorité de la Bible : La Parole de Dieu est l'expression complète de la pensée de Dieu en ce qui nous concerne. L'écriture, inspirée de Dieu, a une autorité absolue. L'obéissance à la Parole de Dieu est le seul chemin de la bénédiction. Il n'existe pas de texte formel pour répondre à chacune de nos circonstances ; mais la pensée du Seigneur est toujours connue par le cœur et la conscience, sous la conduite du Saint Esprit.

3. Le Père lui-même vous aime (v.17-28)

L'amour que le Père a pour les disciples ne dépend pas de leurs œuvres, mais de leur attitude envers le Fils. La tristesse est causée par les circonstances. La joie, la paix sont indépendantes des circonstances.

La cause de la tristesse des disciples (la mort du Seigneur) deviendra la base de leur joie.

- Quelle circonstance a changé cette tristesse en joie ? (v.20, 22, voir Jean **20.20**)

.....

- Qui peut ôter la joie du disciple ? (v.22)

Le Seigneur nous invite à prier parce que nous avons des besoins, mais aussi parce que nous sommes ignorants.

- Quelle autre raison avons-nous de prier ? (v.24)

.....

- Pour quelles raisons le Père aime-t-il les disciples de Jésus ? (v.27)

a)

b)

- Quel verset résume la vie du Seigneur ? (Copiez-le avec la référence).

.....

.....

.....

Note explicative

Le Saint Esprit : L'Esprit de Dieu est plus qu'une puissance, il est une **Personne**, car il agit comme une personne (Jean **14.17, 26 ; 15.26 ; 16.7, 8, 13**) et possède les attributs essentiels de la personnalité : volonté (1 Corinthiens **12.11**), pensée (Romains **8.27**), émotions (Romains **15.30**), connaissance (1 Corinthiens **2.10-11**), intelligence (Esaïe **11.2**). L'Esprit est une **Personne divine** : éternelle (Hébreux **9.14**), omniprésente (Psaume **139.7-10**), omnisciente (1 Corinthiens **2.10-11 ; Jean 14.26**), omnipotente (Luc **1.35 ; Zacharie 4.6**). L'Esprit Saint est une **Personne divine, distincte** du Père et du Fils (Matthieu **28.19**). Le Dieu unique se révèle sous trois Personnes : Père, Fils et Saint Esprit.

Si l'Esprit n'était qu'une puissance, il serait à ma disposition pour atteindre **mon** but. Il est une Personne divine habitant en moi pour atteindre **son** but qui est de glorifier Christ. La seule attitude qui convienne est l'humilité dans la conscience de la puissance du Saint Esprit.

A noter : La plus haute forme du service chrétien est l'adoration (Jean **4.24**). On adore **par** l'Esprit (Philippiens **3.3 ; Ephésiens 2.18**). Par conséquent l'Esprit Saint ne peut pas être le sujet de notre adoration, puisqu'il en est l'agent.

4. La tribulation (v.29-33)

Les hommes dans ce monde cherchent le pouvoir et promettent à leurs électeurs bonheur et facilité de vie. Combien différente était la conduite du Seigneur ! Il ne cherchait pas la gloire des hommes et il n'a pas laissé ses disciples ignorants quant aux difficultés qu'ils rencontreraient après son départ (voir Jean **15.20**). Il ne voulait pas qu'ils soient scandalisés (**16.1**). Mais il leur donne la joie et la paix, ce que le monde ne peut donner. Remarquez que les persécutions allaient venir d'abord du monde religieux (v.2). Exclure un Juif de la synagogue équivalait à le mettre au ban de la société (voir Jean **9.22, 34**).

- Quelles méthodes de persécutions allaient être employées contre les disciples ? (v.2)

a)

b)

- Pour quelle raison le monde persécute-t-il les disciples de Jésus ? (v.3)

.....

- Quel est le but du discours de Jésus ? (v.33)

.....

- Pourquoi pouvons-nous avoir du courage ?

.....

Leçon 17

Le Fils de Dieu s'adressant à son Père

Lire : Jean 17.1-26

Jésus, le Souverain Sacrificateur

On ne peut aborder ce chapitre sans un très grand respect. Ayant cessé de parler avec ses disciples, Jésus lève les yeux au ciel et s'adresse à Dieu. Pour reprendre une figure de l'Ancien Testament, il entre dans le lieu très-saint comme Souverain Sacrificateur et intercède pour ses disciples, ceux que le Père lui a **donnés** (cela signifie que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes). Nous trouvons dans cette prière les pensées les plus intimes du Fils de Dieu dans une parfaite communion avec son Père. La clé de ce chapitre est le mot Père. Jésus reçoit tout et ne s'approprie rien. Il considère l'œuvre de la croix comme déjà accomplie (v.4, 11). Jésus ne demande pas que les siens soient retirés du monde (ils y vivent), mais qu'ils soient gardés du mal. Ils sont dans le monde mais ils ne font pas partie du système du monde.

La prière du Seigneur peut être divisée ainsi :

v.1-5 : Le Fils éternel prie pour lui-même.

v.6-19 : Le Seigneur prie pour ses disciples qu'il va laisser.

v.20-26 : Le Seigneur prie pour les chrétiens de tous les temps.

Comme la prière du Seigneur forme un tout admirable, nous n'avons pas introduit de sous-titres.

- En quoi consiste l'obtention de la vie éternelle ? (v.3)

.....

- Quels noms Jésus utilise-t-il pour s'adresser à Dieu ?

v.1 :

v.11 :

v.25 :

- Comment Jésus appelle-t-il ses disciples ? (v.2, 6, 12, 24)

.....

.....

- Pour qui Jésus ne prie-t-il pas ? (v.9)

- Pour qui Jésus prie-t-il ?

(v.9) :

(v.20) :

- La prière du Seigneur comporte sept requêtes. Quelles sont-elles ?

(v.1) :

(v.5) :

(v.11) :

(v.15) :

(v.17) :

(v.21) :

(v.24) :

- Quels dons Jésus Christ fait-il à ceux que le Père lui a donnés

(v.2) :

(v.8 et 14) :

(v.22) :

- Dans cette prière, les croyants sont identifiés à Jésus Christ sur plusieurs points. Quels sont-ils

(v.11, 21 22) :

(v.14 et 16 v.18) :

(v.23) :

(v.13) :

(v.22) :

(v. 24) :

Note explicative

Les gloires de Christ : L'apôtre Jean lève le voile sur les gloires du Fils plus que les autres évangélistes, parce qu'il vit sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père (Jean **1.14**). Le Fils possédait une gloire éternelle, **sa gloire de Fils de Dieu** qu'il a mise de côté pour venir dans ce monde (Jean **17.5**), mais dont le Père le réinvestit quand Il le glorifie. Le Fils est devenu homme et a glorifié Dieu sur la terre. Dieu l'a alors glorifié comme Fils de l'homme (Jean **13.31**). C'est cette gloire-là qu'il donne aux siens, une gloire acquise, **sa gloire de Fils de l'homme** (Jean **17.22**).

- Le salut est pour tous les hommes. Un mandat a été confié aux chrétiens, celui d'évangéliser le monde. Jésus a annoncé trois conditions à remplir pour que l'effort missionnaire ait un impact. Quelles sont-elles

13.35 :

17.21 :

17.17, 19 :

● La Parole de Dieu sanctifie, parce qu'elle est la vérité (v.17). Complétez les phrases suivantes :

Jean **14.6** : « Je suis le chemin, et, et la vie ».

Jean **14.17** : Il vous donnera un autre Consolateur, pour être avec vous éternellement, l'Esprit de

Jean **17.17** : Ta parole est

Note explicative

Sanctification (v.17): La sanctification désigne un acte de séparation, une mise à part. Le terme recouvre deux aspects distincts :

1) Le croyant est séparé **du** monde (dans lequel il vit, mais auquel il n'appartient pas) et mis à part **pour** Dieu. Quiconque s'est confié en l'œuvre de la croix est un être mis à part pour Dieu, sanctifié (1 Corinthiens **6.11**). C'est là la position de sainteté du croyant, parfaite et immuable.

2) On trouve dans Jean **17** une autre vérité, celle de la sanctification pratique, qui découle de la position de sainteté du croyant. Le croyant doit réaliser d'une manière consciente et pratique ce que signifie être séparé du monde et du mal pour être mis à part pour Dieu. Au cours de sa vie, il doit faire l'expérience de la sanctification par l'action du Saint Esprit au moyen des Ecritures : « Sanctifie-les par la vérité ; ta parole est la vérité » (v.17).

Notez que la pensée d'une sanctification progressive, qui amènerait l'homme à devenir un saint, est totalement étrangère à l'enseignement des Ecritures.

Jésus Christ et le monde : Le Seigneur a dit (1) qu'il n'était pas du monde (Jean **8.23** ; **17.16**), (2) que les siens ne sont pas du monde (**17.14**), en contraste avec les pharisiens qui sont du monde (**8.23**), et (3) que son royaume n'est pas de ce monde (**18.6**), en contraste avec les royaumes de ce monde.

Unité des croyants (v.21-23) : Jésus est mort pour rassembler en un les enfants de Dieu dispersés (Jean **11.52**). Cette unité existe comme résultat de la mort de Christ. Chercher à créer une unité dans la famille de Dieu n'a aucun sens, puisqu'elle existe. Tout ce qui est demandé aux croyants, c'est qu'ils maintiennent et réalisent cette unité, afin que le monde croie que c'est le Père qui a envoyé le Fils (Jean **17.21**). Satan cherche toujours à diviser, le Seigneur rassemble (Matthieu **18.20**).

Leçon 18

Le sacrifice du Fils de Dieu

Lire : Jean 18.1-40

Le procès du Fils de Dieu

1. L'arrestation de Jésus (v.1-11)
2. Jésus devant Caïphe, le souverain sacrificateur (v.12-24)
3. Le reniement de Pierre (v. 25-27)
4. Jésus devant Pilate (v.28-40)

Avec les chapitres **18** et **19**, nous commençons une nouvelle section de l'évangile selon Jean, qui nous parle du sacrifice du Fils de Dieu.

C'est afin de mourir sur la croix pour nous sauver que Jésus est venu dans le monde. La croix a été le but conscient de sa carrière ici-bas. Jésus a annoncé en termes formels qu'il mourrait sur la croix (Jean **3.14** ; **8.28**). Après avoir pris soin de ses disciples (Jean **13**) et les avoir enseignés (Jean **14** à **16**) et confiés à son Père par la prière (Jean **17**), Jésus s'avance pour se rendre seul au Calvaire et subir le supplice de la croix. Personne ne pouvait l'accompagner dans l'œuvre du salut, ni les Juifs, ni aucun de ses disciples (Jean **7.34** ; **8.21** ; **13.33**). Jésus n'est pas fait prisonnier : il se constitue prisonnier quand est venue l'heure du sacrifice (Jean **13.1** ; **17.1**). Tant que cette heure n'était pas venue, les ennemis de Jésus ne pouvaient rien contre lui (Jean **7.30**, **44** ; **8.20**). Remarquez que les disciples ont été soumis à un test sévère avant d'être transformés d'hommes hésitants en apôtres dynamiques, comme en témoigne le livre des Actes des Apôtres.

1. L'arrestation de Jésus (v.1-11)

- Jésus avait dit : « A cause de ceci le Père m'aime, c'est que moi je laisse ma vie, afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même ; j'ai le pouvoir de la laisser, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu ce commandement de mon Père » (Jean **10.17-18**). Comment ces paroles se sont-elles réalisées lors de l'arrestation de Jésus ?

.....
.....

- Comment la puissance du Seigneur s'est-elle manifestée lors de son arrestation ? v.6.

.....

- Au Psaume **27.2**, on lit cette prophétie concernant le Messie : « Quand les méchants, mes adversaires, et mes ennemis, se sont approchés de moi pour dévorer ma chair, ils ont bronché et sont tombés ». Par quelle déclaration Jésus rend-il impuissants ceux qui venaient le prendre ? v.6.

.....

- Quelle était l'intention de Pierre en frappant Malchus ?

.....

- Une parole que Jésus avait dite est citée dans le v.9. Donnez la référence en relisant les chapitres **6** et **17**.

a) Jean **6**.v.....

b) Jean **17**.v.....

Us et coutumes

Jardin : Le jardin mentionné au v.1 est le jardin de Gethsémané (pressoir à huile), appelé aussi le jardin des Oliviers. Plusieurs habitants de Jérusalem avaient un jardin à l'extérieur des murailles de Jérusalem, car il était interdit de répandre du fumier sur le sol de la ville. Comme le rapportent les autres évangiles, c'est dans ce jardin que Jésus accepta de faire la volonté de son Père et non la sienne. Dans cet endroit retiré, où il se rendait souvent avec ses disciples, Jésus pria jusqu'à l'agonie, avant d'être trahi par Judas Iscariote. Notez le contraste entre Adam, le premier homme, et Jésus, le Fils de l'homme : l'homme désobéit à Dieu dans le jardin d'Eden. Le Fils de Dieu accepte de faire la volonté de son Père, non la sienne, dans le jardin de Gethsémané. Adam prend du fruit défendu dans le jardin d'Eden. A Gethsémané, Jésus reçoit de la main de son Père une coupe (non matérielle), qui représente la colère de Dieu contre le péché (Matthieu **26.36-46**).

2. Jésus devant Caïphe, le souverain sacrificateur (v.12-24)

Jésus s'abandonne aux mains de ses ennemis en se laissant lier. Il est mis en accusation d'abord devant les autorités religieuses, puisqu'on le conduit premièrement à Anne, un personnage très influent parmi les Juifs, qui avait été souverain sacrificateur (grand prêtre). Puis on le mène devant Caïphe, le souverain sacrificateur en charge. Il est isolé tout au long de ce procès inique. Pierre le renie et Jean ne prend pas sa défense. Jean se nomme ici « l'autre disciple » (v.15), car dans ces circonstances il ne peut plus s'appeler « le disciple que Jésus aimait » (Jean **13.23**). Jésus l'aimait toujours, mais Jean n'en jouissait pas.

- Quelle remarquable prophétie Caïphe avait-il faite au sujet de Jésus ? (Voir Jean **11.50-52**)

Note historique

Anne et Caïphe : Ils ont été tous les deux souverains sacrificateurs. Anne fut nommé vers l'an 7 après J.C. et fut révoqué par le procurateur romain vers l'an 16. Caïphe, nommé en 18, tint cet office jusqu'en 36-37, époque où il fut révoqué à son tour. Selon la loi de Moïse, un souverain sacrificateur était nommé à vie. Par conséquent pour beaucoup de Juifs, Anne était toujours considéré comme souverain sacrificateur, bien qu'il ait été dépossédé de ce titre par les Romains. Ces deux hommes, religieux mais politiquement ambitieux et égoïstes, auraient dû savoir que Jésus répondait aux prophéties de l'Ancien Testament au sujet du Messie.

3. Le reniement de Pierre. v. 25-27

- Qu'avait déclaré Pierre au Seigneur ? (Voir Jean **13**)

- Qu'est-ce que Pierre nie à trois reprises ?

.....

4. Jésus devant Pilate (v.28-40)

Dès son premier contact avec Jésus, Pilate a conscience d'être devant quelqu'un d'extraordinaire. Rapidement, il réalise que le prisonnier est innocent, mais son désir de sauver sa réputation et de plaire aux Juifs qui le détestent lui fait imaginer un stratagème : pour garantir Jésus et se garantir lui-même, il tente d'amener Jésus à retirer ses prétentions à la royauté. Mais Jésus ne peut abandonner son titre de Roi des Juifs et de Roi de toute la terre, même si son propre peuple le désavoue et le rejette. Son royaume est céleste et universel. Pilate tente sans succès de persuader les autorités religieuses de décider pour lui. Puis il propose à la foule de relâcher Jésus (qu'il a fait battre pour le rendre plus pitoyable). La foule choisit Barrabas. Par sa lâcheté, Pilate perd sur tous les plans.

- Pilate a-t-il reconnu que Jésus était innocent ?
- Qui avait reconnu Jésus comme Roi ? Voir Jean **1.49** ; **12.13**.....
-
- Quelle était la mission de Jésus en venant dans ce monde ?
-
- Pilate était cynique et pensait que la vérité est relative. Comment répondre à sa question : « Qu'est-ce que la vérité » ? (Voir Jean **14.6** et **17.17**)
-
-
- Qu'était Barrabas, celui qui a été préféré au Fils de Dieu ?
- En quoi diffère le royaume du Seigneur des royaumes terrestres et humains ? (v.36)
-
-
- Jésus avait refusé de se laisser nommer roi (Jean **6.15**). Quelle explication donne-t-il à Pilate à ce sujet ? (v.36)
-

Us et coutumes

Les lois juives de l'époque interdisaient à un Juif d'entrer dans la maison d'un non-Juif sous peine d'être rendu impur. Impur, il ne pouvait participer aux cérémonies religieuses à moins de s'être longuement purifié. Les chefs du peuple respectèrent scrupuleusement ces formes religieuses pour pouvoir fêter la Pâque, bien que leurs cœurs aient été remplis de haine et de meurtre.

Note historique

Pilate : Il fut nommé procurateur (gouverneur) de Judée par l'empereur Tibère vers 26 après J.C. Il se rendit odieux aux Juifs par sa corruption, sa violence, sa cruauté. Il ne

s'inquiétait pas de son devoir, mais de ses intérêts. Après avoir proclamé par trois fois l'innocence de Jésus, il ne le fit pas libérer, pour ne pas se rendre plus impopulaire auprès des Juifs. Ayant commis de nouvelles cruautés envers les Samaritains, il fut sommé de se rendre à Rome pour se justifier devant Tibère. L'empereur mourut en 37 après J.C. avant l'arrivée de Pilate. La tradition rapporte que ce dernier fut banni à Vienne dans le Dauphiné, et qu'il se suicida.

Leçon 19

Le sacrifice du Fils de Dieu (suite et fin)

Lire : Jean 19.1-42

- 1.** Condamnation de Jésus par Pilate (v.1-16)
- 2.** Crucifixion de Jésus (v.17-30)
- 3.** Dernier outrage à Jésus (v.31-37)
- 4.** La mise au tombeau (v.38-42)

Dans ce chapitre, Jésus est le véritable agneau de Dieu, préfiguré par l'agneau immolé par les Juifs à la Pâque et dont aucun os ne devait être cassé (Exode **12.46**). Il est celui dont avait parlé le prophète Esaïe : « Certainement, lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs. (...) Il a été opprimé et affligé, et il n'a pas ouvert sa bouche. Il a été amené comme un agneau à la boucherie (Esaïe **53**, 4, 7).

1. Condamnation de Jésus par Pilate (v.1-16)

Pilate a reconnu Jésus innocent de tout crime (Jean **18.38**). Son malaise grandit encore quand les Juifs répètent avec insistance que Jésus méritait la mort, puisqu'il se faisait Fils de Dieu. Les Juifs avaient essayé de faire condamner Jésus pour rébellion, un crime aux yeux des Romains. Ils tentent de le faire condamner pour blasphème, le crime suprême pour les Juifs. Quelle ironie: les Juifs feignent allégeance aux Romains tout en rejetant leur propre Messie !

- Les soldats outrepassent les ordres de Pilate en se moquant de Jésus. Comment tournent-ils Jésus en dérision ?

.....

- Pilate tente à quatre reprises de se débarrasser de ce cas gênant. Comment ?

a) (**18.31**) :

b) (**18.39**) :

c) (**19.1-5**) :

d) (**19.15**) :

- Sur la base de quel témoignage Jésus est-il condamné ? (v.7).....

.....

- Qui est responsable de la mort de Jésus Les Juifs, les Romains (représentant tous les non-Juifs), tous les deux ?

2. Crucifixion de Jésus (v.17-30)

● Pour que chacun puisse en prendre connaissance, l'écriteau était écrit en araméen pour les habitants du pays, en latin pour les forces romaines d'occupation, et en grec pour les étrangers et les Juifs de la diaspora présents à Jérusalem pour la fête de Pâque. Ce que Pilate avait fait inscrire sur l'écriteau correspondait-il à la vérité ?

.....

● Quel est le seul disciple ayant assisté à la mort de Jésus ?

● A qui Jésus a-t-il confié sa mère ?

● Sur la croix; Jésus a prononcé sept paroles. Quelles sont celles rapportées par Jean ?

(v.26-27) :

(v.28) :

(v.30) :

● Quelle détail prouve que personne n'a ôté la vie à Jésus, mais qu'il l'a donnée ?

(v.30, voir Jean **10.18**)

● Jésus est venu sur la terre pour accomplir l'œuvre de Dieu (Jean **4.34** ; **17.4**), payer la dette de nos péchés en les prenant entièrement sur lui. Quelle parole du Seigneur montre que son sacrifice a été fait une fois pour toutes ? (v.30)

.....

● Il fallait que le sacrifice de Jésus soit accompli. Relevez les expressions « il faut..., il doit... »

3.14 :

18.4 :

18.32 :

Note explicative

Le supplice de la croix : La crucifixion était une méthode romaine d'exécution. En signe d'avertissement à la population, le condamné était forcé de porter sa croix le long de la route menant au lieu d'exécution. Les types de croix et les méthodes de crucifixion variaient. Pour accélérer le processus de mort, les soldats pouvaient briser les jambes des condamnés, provoquant la mort par suffocation. Jésus n'est pas mort de suffocation. Il a crié à haute voix disant : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Luc **23.46**). Puis il a baissé la tête en donnant sa vie.

3. Dernier outrage à Jésus (v.31-37)

L'acte du soldat romain est le stigmate de la haine de l'homme. C'est le coup de dépit donné par l'ennemi vaincu, après la bataille. Du côté percé de Jésus sortirent du sang et de l'eau. Le sang expie les péchés (Lévitique **17.11** ; Hébreux **9.14**), l'eau purifie le pécheur (Tite **3.5**).

- Deux prophéties sont accomplies après que Jésus ait remis son esprit entre les mains du Père. Quelles sont-elles ?

a)

b)

- Quelle prophétie accomplie montre que Jésus est le véritable agneau pascal de l'Ancien Testament, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean **1.29**) ?

.....

- Jean a témoigné de ce qu'il a vu afin que nous croyions. Quels sont les résultats de la mort de Christ pour ceux qui croient ? (Voir Jean **3.14-16**, **11.51-52**)

.....

.....

4. La mise au tombeau (v.38-42)

Nicodème était venu de nuit voir Jésus (Jean **3.1**) et avait tenté, faiblement, de le défendre devant les chefs du peuple (Jean **7.50-52**).

- Qu'est-ce qui avait empêché Joseph d'Arimatee et Nicodème de se déclarer ouvertement disciples de Jésus ?

.....

Les sept paroles de Jésus sur la croix

Les sept paroles de Jésus sur la croix constituent, en quelque sorte, le testament spirituel du Sauveur.

Paroles prononcées avant les trois heures de ténèbres :

1. « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc **23.34**)
2. « En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc **23.43**)
3. « Femme, voilà ton fils » et « Voilà ta mère » (Jean **19.26-27**)

Parole prononcée à la fin des trois heures de ténèbres :

4. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu **27.46** ; Marc **15.34**)

Paroles prononcées après les trois heures de ténèbres :

5. « J'ai soif » (Jean **19.28**)
6. « C'est accompli » (Jean **19.30**)
7. « Père ! Entre tes mains je remets mon esprit » (Luc **23.46**)

Leçon 20

Les manifestations du Fils de Dieu après sa résurrection

Lire : Jean 20.1-31

La résurrection de Jésus

1. La tombe est vide (v.1-10)
2. Rencontre de Jésus avec Marie de Magdala (v.11-18)
3. Jésus au milieu des disciples le premier dimanche (v.19-23)
4. Thomas l'incrédule (v.24-29)
5. But de l'évangile selon Jean (v.30-31)

Les évangiles n'expliquent pas la résurrection du Seigneur, mais en donnent des preuves abondantes. La résurrection de Jésus est absolument nécessaire à la foi chrétienne. Elle démontre la véracité des Ecritures et du témoignage de Jésus lui-même. Elle est la preuve suprême de la divinité de Jésus Christ. L'apôtre Paul dit que si Christ n'est pas ressuscité, la prédication et la foi chrétienne sont vaines (1 Corinthiens **15.14**). La résurrection du Seigneur est nécessaire pour placer le croyant dans la même relation que lui avec son Dieu et son Père.

Ayant été rejeté et condamné par le peuple et ses chefs, Jésus n'apparut qu'à ses amis et à ses disciples, comme il l'avait promis (Jean **14.19**). Aucun de ses ennemis ne le vit ressuscité.

Lorsque Jésus se trouve au milieu des disciples le premier jour de la semaine, il leur donne l'autorité de **remettre** les péchés, pas de les **pardonner** (seul Dieu pardonne les péchés). Cela signifie qu'ils reçoivent l'autorité de déclarer aux hommes que leurs péchés sont pardonnés quand ils acceptent le message de Jésus.

1. La tombe est vide (v.1-10)

- Les tombes n'étaient pas fermées par des portes. On roulait une pierre circulaire devant l'ouverture. La pierre qui fermait l'ouverture de la tombe n'a pas été roulée pour que Jésus puisse en sortir. Quelle en est alors la raison ?

.....

- Qui arrive le premier au sépulcre ?

- A qui Marie de Magdala annonce-t-elle que le corps du Seigneur a disparu ?

.....

- Tout est en ordre dans la tombe. Des voleurs ne laissent pas une tombe dans cet état. Tout respire le calme et la tranquillité. Quel détail indique que la tombe n'a pu être violée ?

.....

- La résurrection de Jésus Christ était annoncée d'avance par les Ecritures (voir par exemple Psaume **16.10**) et par Jésus Christ lui-même. En quels termes l'a-t-il fait ?

Jean **2.19-21** :

.....
Jean **10.17** :

.....
Jean **11.25** :

.....
Jean **16.22** :

.....
2. Rencontre de Jésus avec Marie de Magdala (v.11-18)

● Que cherche Marie de Magdala ?

● Qui rencontre-t-elle ?

● Par quel mot reconnaît-elle le Seigneur ?

● Deux anges sont dans la tombe quand arrive Marie de Magdala. Que disent-ils ?
.....

● Quel est le premier message du Seigneur ressuscité ? (v.17)
.....
.....

● A la suite de la résurrection de Jésus, quelle nouvelle relation est établie entre Dieu et les hommes ? (v.17)
.....

● Comment le Seigneur appelle-t-il ses disciples ? Notez la progression des termes :

Jean **13.16** :

Jean **15.15** :

Jean **20.17** :

Note explicative

Marie de Magdala : Marie de Magdala (ou Marie-Madeleine) ne doit pas être confondue avec Marie de Béthanie qui oignit les pieds du Seigneur avec un parfum (Jean **12**). Le Seigneur avait chassé sept mauvais esprits de cette Marie qui habitait Magdala (Luc **8.2**). Elle a montré sa reconnaissance en servant Christ (Marc **15.40-41**), en étant présente à la croix (Jean **19.25**) et au sépulcre. Lors de la résurrection du Seigneur, le premier jour de la semaine, Marie veut s'accrocher au Seigneur de peur de le perdre à nouveau. C'est la raison pour laquelle Jésus lui demande de ne pas le toucher.

3. Jésus au milieu des disciples le premier dimanche (v.19-23)

Ce premier jour de la semaine (dimanche) est le premier rassemblement autour du Seigneur. Les craintes sont chassées et la joie éclate par la paix que le Seigneur apporte.

L'apôtre Jean déclare dans sa première épître qu'il y a trois témoins à Jésus Christ : « L'Esprit, l'eau et le sang » (1 Jean 5.8). L'eau et le sang ont coulé du côté percé du Fils de Dieu crucifié ; l'Esprit a été donné par le Fils ressuscité.

Remarquez le parallélisme entre l'ancienne et la nouvelle création. L'homme a été créé par Dieu, mais ne devint une âme vivante que lorsque Dieu souffla en lui son esprit (Genèse 2.7). C'est ce qui fait la différence entre l'homme et la bête. De même les disciples reçurent la vie éternelle quand Jésus souffla en eux en leur disant : « Recevez l'Esprit Saint » (v.22). C'est ce qui fait la différence entre l'homme et le croyant. Dans la Genèse, nous assistons à la création du premier homme ; ici, de l'homme nouveau.

- Quelle est la raison de la joie des disciples quand Jésus se trouve au milieu d'eux ?

.....

- Que dit le Seigneur à ses disciples à deux reprises ?

Note explicative

Le premier dimanche : Pour Israël, l'institution de la Pâque avait mis fin à l'ancienne manière de compter les années (Exode 12.2). Maintenant que tout ce qui typifiait la Pâque est accompli, un temps nouveau commence, celui de l'ère chrétienne, par la résurrection du Seigneur. Le Seigneur a passé le dernier sabbat dans le tombeau. Il est sorti victorieux de la mort le premier jour de la semaine pour nous introduire dans une ère nouvelle en disant: « Paix vous soit ». Rétablir le sabbat, c'est annuler l'œuvre de Christ et ses résultats.

4. Thomas l'incrédule (v.24-29)

Thomas, absent lors de la première rencontre de Jésus ressuscité avec les disciples, était pourtant un disciple courageux de Jésus, mais lent à comprendre la signification de ses paroles (Jean 11.14 ; 14.5).

- Jésus fait-il un reproche à Thomas ?

- Comment Thomas affirme-t-il la divinité de Jésus ?

.....

- Qui est déclaré bienheureux Ceux qui ont vu et ont cru, ou ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ?

- Marie de Magdala et les disciples ont été convaincus de la réalité de la résurrection du Seigneur par des faits qu'ils ont pu contrôler. Notez tout ce qu'ils virent.

.....

.....

.....

5. But de l'évangile selon Jean (v.30-31)

Tous les faits et gestes de Jésus ne sont pas écrits dans les évangiles. Mais les évangélistes ont enregistré tout ce qui est nécessaire pour que nous croyions que Jésus est le Fils de Dieu. Certaines personnes pensent qu'elles croiraient en Jésus si elles pouvaient voir un miracle. Jésus déclare que cela n'est pas nécessaire.

- Quel est le but de Dieu en nous donnant l'évangile ?.....

.....

Notes supplémentaires

Est-il permis de douter ? : Quand les doutes conduisent à des questions, et les questions à des réponses et que les réponses sont acceptées par la foi, le doute a fait son œuvre. Mais le doute ne doit pas être permanent, sinon il ne traduit que l'incrédulité et la dureté du cœur.

Les étapes de la foi : Ceux qui entendent parler pour la première fois de la résurrection de Jésus ont besoin parfois de temps pour comprendre. Comme Marie et les disciples, ils passent par différentes étapes :

1) Jésus ne peut être ressuscité (v.2)

2) Comme Pierre, ils veulent vérifier les faits et restent perplexes. Ils croient dans le fait de la résurrection, mais ont encore besoin de croire en la personne de Jésus ressuscité (v.6-7)

3) Ils acceptent pleinement la réalité de la résurrection quand ils rencontrent le Seigneur personnellement (v.16, 28-29)

Leçon 21

Les manifestations du Fils de Dieu après sa résurrection (suite et fin)

Lire : Jean 21.1-25

Le Fils de Dieu ressuscité, Maître de la vie et du service

1. Jésus apparaît à sept disciples en Galilée (v.1-14)
2. Le relèvement de Pierre (v.15-19)
3. Suivre Jésus (v.18-23)
4. Epilogue (v.24-25)

Ce chapitre est le dernier de l'évangile selon Jean, mais il ne le conclut pas, car Jésus nous conduit à la porte du ciel quand il parle de son retour. Pierre et Jean sont comme les symboles de l'ensemble des croyants. Comme le Seigneur le leur a annoncé, l'un passera par la mort et l'autre pourrait demeurer jusqu'à ce qu'il revienne. Le Seigneur monte vers son Père, mais son ascension au ciel ne nous est pas rapportée. Nous trouvons ce récit dans les évangiles de Marc et de Luc. Jésus donne une nouvelle preuve de sa résurrection à ses disciples et leur confie une tâche en montrant qu'un service porte des fruits à condition de suivre ses indications. Il leur sert de guide. Jésus enseigne aussi qu'un appel à servir est individuel, et que nous ne devons jamais nous

comparer à d'autres serviteurs. Ce chapitre est un chapitre de contrastes : le jour s'oppose à la nuit, la pêche fructueuse à de vains efforts, Jésus relève Pierre qui l'avait renié, etc. Sans faire de reproche, le Seigneur sonde profondément le cœur de son disciple, pour qu'il comprenne à quel point sa fausse confiance en lui-même a provoqué sa chute.

1. Jésus apparaît à sept disciples en Galilée (v.1-14)

Jésus avait dit à ses disciples qu'il les précéderait en Galilée (Matthieu 26.32). Lors de sa résurrection, les anges avaient confirmé que les disciples le verraient là (Matthieu 28.7).

Au début de son ministère, le Seigneur avait dit : « Venez et voyez » (Jean 1.38). Maintenant que son œuvre est achevée, il peut dire à ses disciples : « Venez et dînez ». C'est la fête. Des années plus tard, Pierre donnera comme preuve de la résurrection du Seigneur que lui et les autres disciples avaient mangé et bu dans la présence de Jésus ressuscité (Actes 10.41).

- Pour quelle raison la pêche des disciples fut-elle infructueuse pendant la nuit ?

.....

- Qui a reconnu Jésus sur le rivage ? (v.7)
- Qui est le premier à venir saluer Jésus sur le rivage ? (v.7)
- Comment Jean nomme-t-il Jésus quand il le reconnaît ?
- Ce jour-là, qui, le premier, avait pêché des poissons ?
- Quelles preuves de la réalité de sa résurrection Jésus donne-t-il à ses disciples ?

.....

- C'est la troisième fois que Jésus ressuscité se manifeste à ses disciples. Quelles sont les deux manifestations précédentes ? (Indiquez la référence)

a) :

b) :

- L'évangile selon Jean décrit sept miracles accomplis par Jésus. Lequel ou lesquels sont accomplis pour les disciples ?

.....

- Sur la terre, le premier et le dernier miracle du Seigneur ont été opérés en Galilée. Notez les correspondances entre ces deux miracles :

a) **Miracle de l'eau changée en vin** (Jean 2) :

Opéré à Cana en, leème jour. Ils n'avaient pas de

Le Seigneur dit : Remplissez Les récipients étaient pleins de

.....

b) Pêche miraculeuse :

Opéré en, lors de laème manifestation du Seigneur. Ils n'avaient pas de Le Seigneur dit : Jetez Le filet était plein de

Note explicative

Nathanaël est probablement le disciple connu sous le nom de Barthélémy dans les autres évangiles (Matthieu **10.3**).

La **braise** (v.9) est le même mot utilisé pour le feu de charbon auquel Pierre se chauffait dans la cour du tribunal (Jean **18.18**). La vue de ce feu a dû rappeler à Pierre la scène où il avait renié son Maître.

Us et coutumes

La pêche : En Palestine, la pêche se pratiquait surtout le long de la côte méditerranéenne et sur le lac de Galilée, appelé aussi mer de Tibérias. On pêchait de différentes manières : au hameçon (Amos **4.2**), avec des flèches, en jetant à la main le filet (Marc **1.16-17**) ou à la traîne (Matthieu **13.47-48**), tirée parfois par deux barques. Les pêcheurs pêchaient aussi la nuit à la lumière de torches. Le Seigneur avait appelé Pierre et André, son frère, alors qu'ils pêchaient, en leur disant : « Venez après moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes » (Marc **1.17**). Les différentes méthodes de pêche nous montrent que le service d'évangélisation peut être accompli soit seul, soit en collaboration avec d'autres, à toute heure du jour et de la nuit.

2. Le relèvement de Pierre (v.15-19)

Pierre a beaucoup souffert après avoir renié Jésus. En sortant de la cour du tribunal, il pleura amèrement (Luc **22.62**). Bien qu'il l'ait renié trois fois, Pierre avait conscience qu'il aimait Jésus. Il savait qu'un lien existait entre son Maître et lui, que Jésus l'aimait toujours.

Les versions en français ne peuvent rendre la richesse du texte grec. A deux reprises, Jésus dit à Pierre : « M'aimes-tu », m'aimes-tu profondément (grec : agapas). Pierre, conscient de ses reniements et de sa faiblesse, répond en utilisant un verbe moins fort : « Tu sais que je t'aime » (tu sais que tu m'es cher, que j'ai de l'affection pour toi ; en grec : philô). La troisième fois, Jésus demande à Pierre sur la base de ses propres paroles : As-tu de l'affection pour moi, est-ce que je te suis cher Pierre est troublé de ce que le Seigneur met en question l'affection qu'il a pour lui en utilisant à son tour le verbe phileo dont le sens est plus faible. Il ne peut que répondre : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ».

- Le Seigneur fait-il des reproches à Pierre ?
- Malgré ses reniements, Pierre est-il un hypocrite ?
- Pour quelle raison le Seigneur demande-t-il trois fois à Pierre s'il l'aime ? (Voir **13.38**)

- Le Seigneur avait dit à Pierre : « Quand une fois tu seras revenu, fortifie tes frères » (Luc **22.32**). Quel service le Seigneur confie-t-il à Pierre ?

- Pierre aura un ministère auprès des Juifs. A quoi sont comparés les croyants juifs confiés à Pierre ?
- A qui appartiennent les agneaux et les brebis du troupeau ?
- Comment pouvons-nous montrer que nous aimons Jésus ? (voir Jean **13.35**)
.....

3. Suivre Jésus (v.18-23)

L'évangile de Jean s'ouvre par un Prologue qui nous révèle ce que le Fils était auprès du Père avant qu'il vienne dans ce monde. Il se termine en dévoilant d'une manière mystérieuse ce qui se passera pour ses disciples après qu'il soit monté vers son Père.

Le Seigneur avait dit à Pierre : « Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; mais tu me suivras plus tard » (Jean **13.36**). L'histoire profane nous apprend que Pierre aurait été crucifié pour sa foi et qu'il aurait demandé à être crucifié la tête en bas, car il ne se sentait pas digne de mourir dans la même position que son Seigneur. Jean serait mort à Ephèse à un âge très avancé, après avoir passé plusieurs années en exil sur l'île de Patmos (Apocalypse **1.9**).

- Quel est un des buts de la souffrance pour le croyant ? (v.19. Voir **9.3** et **11.4**)
.....
.....
- Comment le Seigneur montre-t-il à Pierre que l'appel à un service est individuel ? (v.19 et 22.)
- Comment Jésus indique-t-il qu'il reviendra ? (v.23)
- Comment pouvons-nous être assurés que Pierre demeura fidèle pendant tout le reste de sa vie ? (v.19)
- Quel engagement Pierre prit-il devant Jésus ? (voir Jean **13.37**)
- Quel est le dernier ordre que Jésus donne à Pierre ? (v.22)

4. Epilogue (v.24-25)

Chaque livre de la Bible a un caractère qui lui est propre. Les écrits de l'apôtre Jean ont une profondeur particulière. Non seulement le « disciple que Jésus aimait » suivit son Maître pendant les trois ans de son ministère sur la terre, mais il contempla pendant de longues années le Fils de l'homme glorifié avant d'écrire, à un âge avancé pense-t-on, l'évangile et ses trois épîtres.

Jean a écrit son évangile avec une grande économie de mots. Délibérément, il a choisi quelques termes qui reviennent souvent comme : monde, eau, vie, lumière, amour, Père, Fils, gloire, être glorifié, rendre témoignage, sauver, croire, vivre. Inspiré par le Saint

Esprit, Jean utilise ces termes avec une grande profondeur de pensée et de sentiment. Les mots de la femme Samaritaine au puits de Jacob peuvent servir à décrire l'évangile selon Jean : « Seigneur...le puits est profond ; d'où as-tu donc cette eau vive » (Jean **4.11**).

- Pris dans leur ensemble, les évangiles rapportent-ils tous les faits et gestes de Jésus ?

.....

- Quel était le but de Jean en écrivant l'évangile ? (Voir aussi Jean **19.35** et **20.31**)

.....

Vous êtes maintenant au terme de ce cours biblique sur l'évangile selon Jean qui présente Jésus comme le Fils de Dieu, le Sauveur du monde. Les preuves en ont été avancées. Vous devez faire un choix si vous ne l'avez pas encore fait. Vous devez vous décider. Lisez et relisez l'évangile selon Jean et croyez ! Jésus vous aime pour vous sauver et vivre avec vous pour toujours !